

## LIVRES ET REVUES

---

**Nécessité de l'éducation sanitaire, *Chronique OMS*, Genève, 1970, n° 2.**

... Dans le monde entier, les gouvernements ont mis en place des services sanitaires et institué des programmes pour améliorer l'état de santé de leur population, mais les « efforts organisés au niveau des collectivités » ne sont pas allés de pair avec ces mesures. Cette lacune s'explique partiellement par le fait que, lorsqu'on élabore un programme, on a souvent tendance à négliger l'élément humain, c'est-à-dire les bénéficiaires des services offerts. Or si les individus pour lesquels les programmes sont conçus n'ont aucune part à leur planification, une bonne partie du temps, des efforts et de l'argent qui y sont consacrés sera dépensée en pure perte et les problèmes resteront sans solution.

Dans de nombreux pays, on commence à se rendre compte que les services et installations mis en place pour améliorer la condition socio-économique et le niveau de santé de la population ne peuvent être pleinement efficaces si leurs bénéficiaires négligent d'y recourir et de faire un effort individuel, marqué par des mesures pratiques, pour améliorer leur propre état de santé et celui de leur collectivité. Le but principal de l'éducation sanitaire est de susciter cet effort.

**Le serment d'Hippocrate, *Santé du Monde*, OMS, Genève, mai 1970.**

... Hippocrate est aussi un autre personnage: un homme ayant un sens aigu des responsabilités professionnelles. Il a résumé dans un code d'honneur les règles qui fixent le comportement du médecin. Le serment d'Hippocrate a traversé les siècles. Il donne à la profession médicale une haute valeur morale et réclame du médecin une totale probité.

Hippocrate a beaucoup écrit et a laissé une œuvre considérable. Le *Corpus Hippocraticum* sous forme de 70 traités est d'une richesse inouïe. Il n'est pas entier de la main du maître, mais l'œuvre entière reflète sa pensée. De plus, ses *Aphorismes* révèlent sa pensée claire, sobre, précise. Ces petites formules incisives, d'une frappe si nette qu'elles s'impriment à jamais dans les mémoires, ont reçu la confirmation des siècles. La première, la plus connue, mérite qu'on s'y arrête: « La vie est courte, l'art est long, l'expérience trompeuse, le jugement difficile. Il faut que non seulement le médecin soit prêt à faire son devoir, mais que le malade, les assistants, les circonstances extérieures concourent à la guérison. » Formule simple et émouvante qui résume l'art médical.

La médecine d'Hippocrate, art d'observation, d'expérience et de raisonnement se situe bien à l'apogée de la médecine grecque. Toutes ces qualités revêtent un aspect scientifique qui nous étonne encore de nos jours. La renommée du sage de Cos n'est pas usurpée. Hippocrate restera toujours un des plus grands maîtres de la médecine de tous les temps.

---